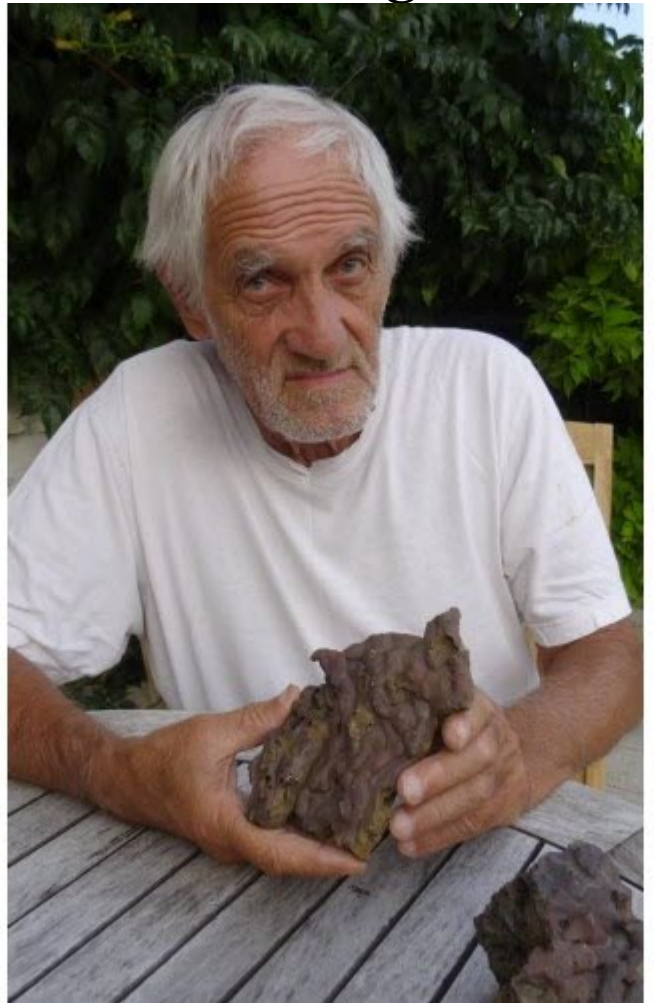


L'activité métallurgique a prospéré pendant plus de 900 ans dans les Bauges



Robert Durand tient un bloc de mâchefer que l'on trouve dans le massif du Peney. Photo Le DL/Yves BERDOU

Les dernières recherches de Robert Durand, spéléologue et spécialiste des mines alpines, ont pu prouver une longue période d'activité industrielle de neuf siècles dans les Bauges. De nos jours, après la longue période de confinement, les promeneurs avides d'espaces verts parcourent chaque jour forêts et montagnes. Dans la forêt du Nivolet ou sur le massif du Peney, des centaines de personnes marchent sur les sentiers sans se douter que ces lieux sauvages étaient autrefois le siège de plusieurs industries.

L'industrie de la chaux

La plus illustre était celle de la chaux. Ce produit servait de mortier lors de la construction de murs. La chaux résulte de la calcination de pierres calcaire dans des fours construits sur place. Ceux de la forêt du Nivolet et du Peney étaient d'un type particulier, appelés fours à chaux en cuvette. Aujourd'hui, ils se présentent comme des structures circulaires avec un bourrelet de terre sur le pourtour. Entre la Féclaz et le Peney, Robert Durand en a découvert 52. Ils ont probablement

fonctionné jusque vers 1900, date à laquelle une usine de chaux a été construite au Bout du Monde.

La métallurgie a tenu également une part importante de l'activité industrielle du massif des Bauges, riche en bois, à École et à Aillon. Des hauts-fourneaux y ont été construits à partir de 1654, mais le minerai provenait de la mine de Saint-Georges-d'Hurtières. Auparavant, des recherches de minerai de fer avaient été entreprises un peu partout en pays calcaire. « Depuis longtemps, dans la forêt du Nivolet où sur le massif du Peney, des personnes attentives, des ramasseurs de champignons et des géologues avaient remarqué au sol des tas de mâchefer. Nous savons que ces scories étaient des déchets laissés sur place lors de l'élaboration du fer dans de petites structures appelées "bas fourneau" », précise Robert Durand. Lors de prospections systématiques, il en découvre 500 tonnes réparties en une quinzaine d'amas.

Au mois de juin dernier, un archéologue spécialiste de la métallurgie du fer, Alain Mélo, est venu prélever de petits morceaux de charbon de bois présents dans les amas de scories. Ils ont été datés par la méthode dite du carbone¹⁴, et les résultats sont tombés. Dans les Bauges, l'activité métallurgique a prospéré pendant tout le Moyen Âge, de l'an 300 à l'an 1 200, soit près de 1 000 années. C'est de loin la plus ancienne activité humaine avérée sur les communes des Déserts et de Saint-Jean-d'Arvey. Et les découvertes ne sont pas terminées, car une nouvelle campagne de fouilles va se dérouler autour d'un vestige de bas fourneau découvert dans un état de conservation exceptionnel.

Pour commander le livre de Robert Durand, "Le fer du mont Peney et de la forêt du Nivolet" : robertdur@free.fr. Prix : 15 €.